

TURQUIE

LUTTES ET DEMOCRATIE



Numero: 14

Septembre-Octobre 1985

5F

Bulletin mensuel du Comité de Défense des Droits Démocratiques en Turquie



La Turquie à un période charnière

La Turquie avance rapidement vers une nouvelle période. Sur tous les plans — économique, social, politique — la colère du peuple monte. Cette colère menace Evren, la Constitution, les lois et le gouvernement. Le régime se trouve dans une impasse.

L'opposition bourgeoise

Le cadre juridique et politique existant empêche même l'opposition bourgeoise de prendre certaines positions pour calmer cette colère. Certaines transformations même timides de ce cadre, certaines avancées juridiques "menacent" le pouvoir réactionnaire qui a peur de se voir très vite débordé. Les contradictions s'enflamment au sein de la bourgeoisie, chacun pensant que sa recette est la meilleure pour éviter l'éclatement de cette colère. En fait

toutes les tendances n'ont rien trouvé de mieux que de se présenter chacune à sa façon, comme le "champion" de la démocratie, en paroles! Car il n'y a que les droits démocratiques, qui intéressent les masses laborieuses; ces droits sont bafoués à un tel point que l'opposition bourgeoise n'a pas d'autre alternative que d'employer des termes et de faire des promesses qui dépassent sa propre pensée. Mais elle ne veut ni ne peut tenir ces promesses. Les meetings du SOPEP et du Halkçı Parti (Le Parti Populaire) sont des exemples: On proteste contre l'inflation, le chômage et la pauvreté, on exige l'amnistie. Résultat: rien. Les masses travailleuses ne s'y trompent pas, elles ont été trop longtemps leurrées.

L'opposition bourgeoise, consciente de la haine qu'a suscitée parmi la population le coup fasciste du

12 septembre, défend le retour à la vie politique des politiciens interdit de vie publique pour dix ans par les généraux fascistes, et nourrit l'espoir d'éveiller la sympathie. Mais elle se heurte à la Constitution. Elle voudrait que l'opposition extra-parlementaire entre au Parlement pour que celui-ci ressemble un peu plus à un Parlement. Elle désire des élections anticipées. Mais elle se heurte une fois de plus à la Constitution. Elle plaide l'amnistie mais elle s'empêtrant les pieds dans les articles de la Constitution. Elle se rend compte de l'urgence qu'il y a à changer les lois du travail. Là aussi la Constitution.

Il y a évidemment aussi ceux qui trouvent dangereux tous changements, y compris constitutionnels. Certains articles de la Constitution qui

Suite p.6

QUELLE EST LA NATURE DU REGIME

Pourquoi un tel article?

Avant d'entreprendre toute analyse, il est utile, je pense, d'expliquer pourquoi notre Comité a décidé d'écrire cet article.

Eh bien, parce que la question de la nature du régime que connaît la Turquie est posée par les organisations de gauche de ce pays.

Une importante discussion, parfois même polémique, est engagée sur ce thème: "Fascisme ou pas fascisme" en Turquie et nous constatons que chaque organisation ne donne pas la même réponse à cette question.

Nous prenons acte, en temps que Comité, de ce différend qui n'est pas de mince taille; mais nous ne voulons pas rester indifférents à ce débat. Après discussion de ce problème, nous avons établi une position qui s'est reflétée dans nos précédents bulletins et dont je vais redonner les points principaux.

Mais auparavant je tiens à dire, si ce n'est à redire, que notre Comité ne désire en aucun cas s'ingérer dans les affaires des organisations de gauche de Turquie, qu'il exprime des positions qui sont les siennes, mais qu'il ne s'est jamais donné pour objectif de donner des leçons ou d'agir à la place des peuples de Turquie et donc de ses organisations.

Notre position

De notre analyse du coup d'Etat, il ressort que la Turquie a subi un régime fasciste à partir du 12 Septembre 1980.

Il est certes difficile d'avancer des "théories" sur le fascisme; nous ne le ferons d'ailleurs pas, mais nous pensons qu'un certain nombre d'éléments significatifs peuvent être réunis pour donner naissance à un type donné de régime.

Chaque régime fasciste ayant vécu jusque là dans l'histoire s'est trouvé affecté de différences importantes par rapport aux autres régimes du même type: ainsi l'Allemagne d'Hitler présentait de notables variations avec l'Espagne franquiste ou le Chili de Pinochet. Mais d'évidentes convergences sur des points précis et fondamentaux permettent de dessiner les contours de ce qu'est le fascisme, et ce sont ces points là que l'on trouve

EN TURQUIE?



aisément dans la Turquie de 1980 à 1983:

— absence totale de démocratie qui s'est caractérisée en 1980 par la dissolution de tous les partis politiques de Turquie, y compris ceux de droite, de tous les Conseils municipaux, de toute organisation quelle qu'elle soit et de tous les syndicats sauf Türk-İş.

— anti-parlementarisme virulent: le Parlement a en effet été dissous en même temps que les organismes cités ci-dessus.

— Implantation d'un corporatisme remplaçant le syndicalisme de classe: tentative faite sur Türk-İş pour le transformer en cette corporation idéale. Ce fut là un échec du régime.

— Totalitarisme d'Etat: tous les pouvoirs (législatif, exécutif et judiciaire) ont été concentrés dans les mains de 5 généraux dont Evren en particulier. Ce dernier a, pendant 3 ans, décidé ce que devait être la vie de tous, et les opposants furent impitoyablement châtiés: arrestations, tortures...

— anti-marxisme de principe: en cela nous partageons entièrement l'analyse proposée par l'historien R. Bourderon.*

Le coup d'Etat de 1980 est survenu au moment où la Turquie commençait à vivre une situation pré-révolutionnaire (cf Notre no. de Mai sur les 1. Mai gigantesques, grèves etc...) Les classes bourgeoises turques n'avaient pas d'autres moyens en 1980, pour enrayer le mouvement et soustraire les masses à l'influence des partis de gauche, que de recourir au coup d'Etat fasciste. (Cf nos bulletins no.9 et 10)

Voilà pour la période 1980-3.

Mais la situation a évolué. La Turquie d'aujourd'hui ne ressemble plus à celle que nous venons de décrire.

Fin 83 il y a des élections législatives, donc un nouveau Parlement et des partis politiques, certes de droite et bien choisis par la junte, mais tout de même une brèche était ouverte. Elle n'a fait que s'agrandir: début 84, élections municipales; des partis autres que ceux représentés au Parlement se forment et gagnent de l'influence; souvenons — nous du meeting du SODEP début juin 85 qui a rassemblé plus de 100,000 personnes; nous vous annonçons dans notre no. de Novembre 84 la première grève en Turquie, eh bien, elle a été suivie de nombreuses autres grèves (même si nous sommes conscients des limites de ces grèves) et le syndicat Türk iş se trouve dans une position difficile; des femmes et des hommes manifestent malgré la répression et des intellectuels signent des pétitions...

Incontestablement quelque chose a bougé en Turquie.

Rien n'est figé, pas plus en politique que dans la vie et nous refusons d'être figés aussi dans nos analyses. Seule la réalité compte et si nous avons considéré qu'un ensemble de faits avait donné à la Turquie un régime fasciste, il n'en est plus de même aujourd'hui. On ne peut pas qualifier de fasciste un régime uniquement parce qu'il ne nous plaît pas ou parce que cela nous arrangerait bien. Existe-t-il une seule organisation qui qualifie de fasciste le régime de Reagan? Non et pourtant!

Le régime fasciste a échoué en Turquie; c'est une réalité dont nous

nous réjouissons, mais est-ce pour autant la Démocratie? Absolument pas!

Notre lutte

Le régime actuel de la Turquie reste l'expression du pouvoir de la bourgeoisie avec tout ce qu'elle peut sécréter d'autoritarisme, de réaction et d'anti-démocratie.

Oui, ce régime est encore et toujours celui de la répression, des tortures et de la mort. Nous ne perdons pas de vue (et nos informations en pages précédentes vous le confirment) que l'on meurt toujours en prison en Turquie, que la police vient de se voir conférer de tels pouvoirs qu'elle pourrait très facilement devenir un Etat dans l'Etat; nous ne perdons pas de vue l'interdiction aux partis de

gauche et à toute organisation démocratique d'exister; nous ne perdons pas de vue ni la misère, ni le chômage, ni l'analphabétisme; nous ne perdons pas de vue l'oppression des femmes ni le rôle négatif que l'on essaie de plus en plus de faire jouer à l'Islam...

Le combat pour la Démocratie et le respect des Droits de l'Homme en Turquie n'est pas dépassé. Bien au contraire!

Mais si nous restions coincés dans nos analyses, comment pourrions nous expliquer les positions du Conseil de l'Europe à l'égard de la Turquie? Comment pourrions-nous expliquer que le gouvernement socialiste français ne parle même pas de la Turquie dans ses journées pour les Droits de l'Homme? Ils savent bien, eux, que quelque chose a changé en

Turquie et que c'est ce vernis qui leur permettra de faire croire que ce pays a recouvré un régime présentable et fréquentable. Si nous nous entêtions dans nos points de vue nous ne pourrions plus sérieusement dénoncer ces hypocrisies, nous ne pourrions plus expliquer que des évolutions pourraient se produire alors que les organisations de gauche et les peuples de Turquie seraient les "laissés pour compte" de ces évolutions.

Nous nous imposons d'être à l'écoute des changements, si minimes soient-ils, pour mieux vous informer et pour toujours mieux soutenir les peuples de Turquie.

Josianne Duchamp

* R. Bourderon: "Le Fascisme Idéologie et pratiques" Editions Sociales Problèmes-histoire.

INFORMATIONS

QUAND L'ARMEE SE RETIRE, LA POLICE VIENT SUR LE DEVANT DE LA SCENE

Comme nous vous en informions dans notre dernier bulletin, les pouvoirs de la police ont été augmentés de manière spectaculaire au mois de Juin. Ces pouvoirs quasi discrétionnaires que détient désormais légalement la police (puisque'il y a eu vote d'une loi) aggravent sérieusement les inquiétudes du peuple; en effet il existe en Turquie 1 policier pour 1000 personnes (ce qui représente un pourcentage de population policière par rapport à la population totale parmi les plus élevés au monde) et les dépenses de la police arrivent au cinquième rang dans le budget général.

Nous rappelons en outre que les tortures et assassinats dans les commissariats de police ne cessent d'augmenter. La mort de plusieurs jeunes gens à la Préfecture de police d'Ankara ce printemps (dont l'un d'entre eux serait passé par la fenêtre après avoir glissé sur un savon !!!... selon le compte rendu officiel) ne font qu'amplifier notre alarme sur le sort de toute personne arrêtée ne serait-ce que pour une pécadille.

Nombreuses sont les morts dans les commissariats camouflées en accidents ("il s'est tué en se tapant la tête contre le mur": déclaration faite à

propos d'un étudiant tué à Ankara, ou bien "il s'est pendu" etc, etc...). Cette nouvelle loi permet entre autres de faire sortir des détenus des prisons afin de les interroger dans les commissariats; nous nous en doutons, les savons ne vont pas manquer sur le passage des détenus.

La police est détestée par le peuple en Turquie, aussi ses nouveaux pouvoirs, destinés à relayer ceux de l'armée qui devrait normalement se retirer dans les casernes, pourraient-ils être sérieusement contestés.

Mais la bourgeoisie n'a pas d'autres moyens pour l'instant de faire barrage au mécontentement populaire qui sourd.



REDEPLOIEMENT POLITIQUE

Si l'on considère l'échiquier politique en Turquie, on constate un réel déplacement des pions depuis 1983.

Première constatation: la junte a perdu politiquement; ses hommes sont obligés de se retirer de l'arène politique. Ce fait est confirmé par l'éviction récente des leaders des partis Nationaliste Démocratique et Populaire, tous deux dirigés par des hommes de la junte jusque là.

Deuxième constatation: Une partie de la bourgeoisie semble se regrouper sous la houlette de l'ancien Premier Ministre Süleyman Demirel. Ce dernier est toujours "interdit de politique" depuis le coup d'Etat, mais dirige de toute évidence en sous-main le Parti Nationaliste Démocratique et le Parti de la Voie Juste, partis qui ont porté récemment à leur tête des "homme" de Demirel.

Troisième constatation: Une bourgeoisie social-démocrate semble se dessiner avec la venue à la tête du Parti Populaire de Mr Gürkan (qui a donc évincé Necdet Calp, homme de la junte.)

Par ailleurs, le SODEP, qui n'est pas représenté au Parlement, est un Parti qui s'est assez bien imposé.

Le Parti Populaire et le SODEP dirigé par Erdal İnönü ont l'intention nettement avouée de fusionner et de créer un unique parti social-

Suite p. 4

Suite de l'art p.3

démocrate. Des réunions ont déjà eu lieu entre ces deux partis et l'on dit que le nom du nouveau parti est déjà choisi.

Selon un sondage du journal *Milliyet* (premier sondage de ce type depuis 1980) s'il y avait des élections maintenant en Turquie le nouveau parti social-démocrate né de la fusion des deux précédents obtiendrait 38 à 40% des voix.

Quatrième constatation: Le parti de la Mère Patrie, parti du premier Ministre Özal est en très nette régression.

On assiste donc à l'heure actuelle à un regroupement de la bourgeoisie en même temps qu'à un repartage des rôles.

Nous suivons cette évolution avec un grand intérêt car elle est d'abord la démonstration que le peuple de Turquie veut se faire entendre (et en écrivant cela nous pensons surtout au grand meeting que le SODEP a tenu le 9 Juin de cette année, et au cours duquel des appels à l'établissement de la démocratie et à une vie meilleure ont été lancés par une foule qui usait pour la première fois depuis 1980 de la liberté de réunion), mais cette évolution est aussi le signe que l'ensemble de la bourgeoisie entend bien restaurer une vie politique "normale" en Turquie en dehors de toute intervention des partis de gauche et révolutionnaires.

OBSCURANTISME

1. Dans un récent article du journal *Nokta* intitulé "Les Garaudy de la Turquie" on apprend qu'un certain nombre d'intellectuels de gauche auraient déclaré s'être trompés et avoir découvert la vérité dans l'Islam.

2. Dans la petite ville de Banaz, un professeur s'est vu retirer 1/10⁰ de son salaire par le sous-préfet pour avoir enseigné la théorie de Darwin.

3. Le Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports a convoqué au mois d'août des éducateurs pour réécrire en 2 mois 1200 livres du cycle secondaire.

Objectif:

— Changer les titres; ainsi l'Histoire doit devenir l'Histoire Nationale, la géographie devient elle aussi Nationale...

— Tous les mots turcs modernes doivent être supprimés. Ceci est une vraie régression, la langue turque

ayant été dépouillée à l'initiative de Mustapha Kemal de tous ces emprunts arabes, perses etc. Des mots d'origine authentiquement turque avaient pris le relais.

— Enfin les livres scolaires doivent véhiculer des sentiments d'amour pour Dieu, le Prophète et la religion.

UN PAYS QUI PEUT COMPTER SUR SA JEUNESSE...

Nous apprenons par le rapport d'un organisme de planification d'Etat qu'un étudiant sur 3 présente des symptômes dépressifs.

Les recherches d'un centre psychiatrique de l'Université d'Ankara font apparaître les mêmes résultats. Ainsi 67,8% des étudiants en sciences sociales et 71,2% des étudiants en sciences exactes souffrent de dépression plus ou moins importante; et sur l'ensemble des étudiants 8,7% arrivent à la dépression clinique, c'est-à-dire doivent être hospitalisés en psychiatrie.

Les raisons de cette hécatombe sont multiples mais les plus déterminantes sont les suivantes:

— la vie à l'Université est remplie d'interdictions comme nous

tion etc.... C'est absolument inimaginable!

— les étudiants sont souvent pauvres; les bourses sont faibles et les places en foyers sont en nombre insuffisant.

— De constantes menaces de renvoi planent sur eux pour un oui ou pour un non.

— le rythme des examens est infernal: il a été déterminé qu'en 4 ans un étudiant passait 240 examens soit 2/semaine.

— enfin la répression de la liberté des moeurs joue un rôle non négligeable puisqu'une grande partie de l'ensemble des garçons et filles souffrent d'absence de relations amoureuses (au sens large du terme).

Un constat aussi négatif sur la situation de la jeunesse estudiantine est vraiment alarmant car tout pays devrait pouvoir compter avec certitude sur la relève de sa jeunesse; or la Turquie semble mal partie si un arrêt n'est pas très rapidement imposé dans ce domaine. Nous savons que les suicides se font de plus en plus nombreux dans le milieu universitaire et un médecin psychiatre a pu affirmer: "On veut former une jeunesse qui ne parle pas, ne pense pas et ne chante pas".

DIPLOMATIE OU POLICE POLITIQUE?

Au début de l'été, 150 "diplomates" ont été nommés en Europe sans que l'identité d'aucun d'entre eux n'ait été déclinée. Un tel fait se produit pour la première fois dans l'histoire diplomatique de la Turquie; il est en effet de bon goût d'annoncer ses diplomates.

Le prétexte de ce silence serait mis sur le compte de la lutte contre le terrorisme arménien; il est à craindre que les militants de la gauche turque en Europe et les Kurdes soient les principaux visés.

La vigilance s'impose.

UN DELATEUR BIEN RECOMPENSE

Ali Çankır, né en 1959, accusé d'avoir assassiné en 1980 un commissaire de police avait été condamné à mort. Sa peine a été ensuite commuée en détention à perpétuité. Usant de la loi sur la délation son "acte de contrition" a abouti à l'arrestation de 42 personnes et à la réouverture d'un dossier clos depuis quatre ans.



l'écrivions dans un de nos bulletins: les cités universitaires sont de véritables casernes où les fouilles sont fréquentes; de nombreuses lectures sont interdites; dans les chambres interdiction d'avoir des plantes, des affiches, d'écouter de la musique; on doit ranger ses effets d'une manière donnée et pas d'une autre; les jeunes gens qui portent la moustache doivent veiller à la longueur de cette dernière; il est bien entendu interdit d'être membre d'une quelconque organisa-

SEXE ET RELIGION: UN MARIAGE HEUREUX

L'Imam de la mosquée Suleymaniye (une des plus belles mosquées d'Istanbul) a publié un livre de 2 volumes sur la vie sexuelle selon l'Islam.

Un journal, bien intentionné, a passé contrat avec lui pour publier ledit livre en feuilleton. Mal lui en prit car cela fit une véritable affaire d'Etat: de vives discussions s'élevèrent au sein du Parlement et interdiction fut faite de publier le livre. Le pauvre imam fut déchu de son poste et expédié dans une mosquée de troisième catégorie en Anatolie.

Avec un détour de procédure le journal publia quand même le livre, et cela a, dit-on, passionné le peuple.

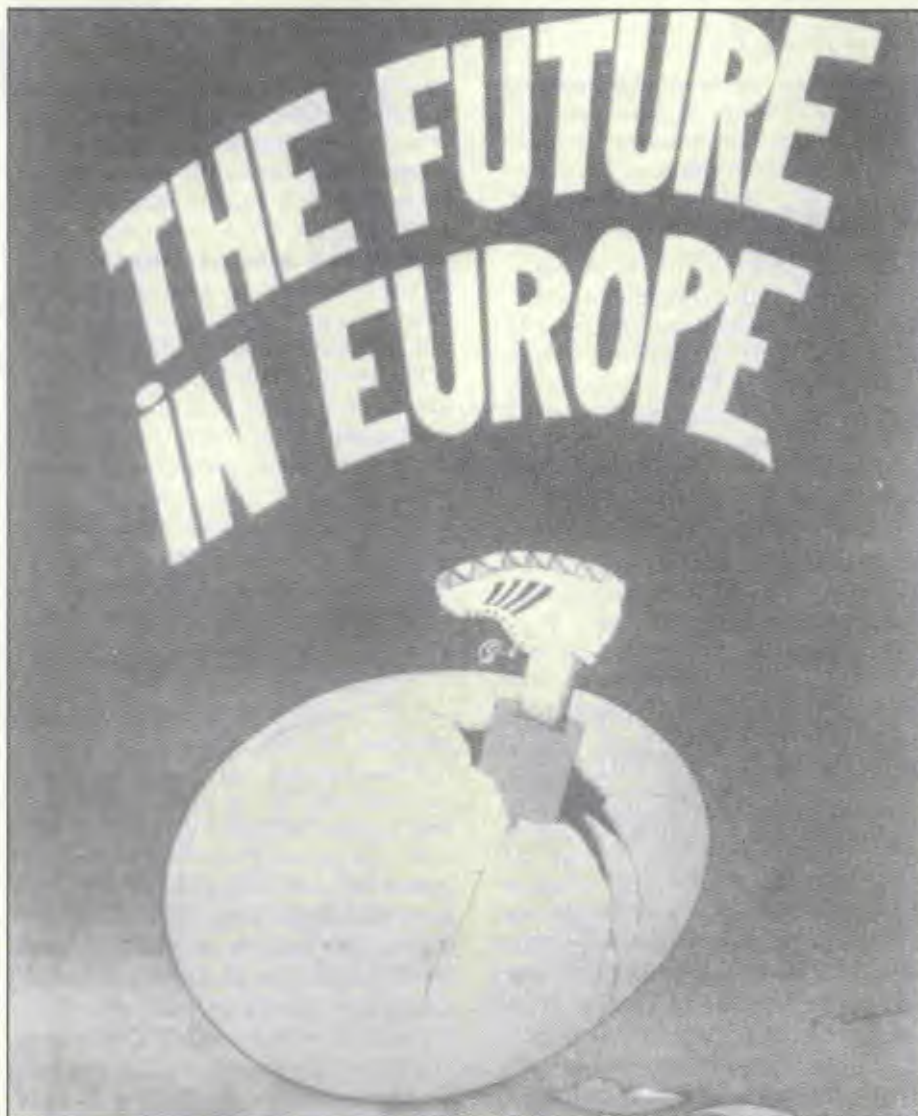
QUAND LA POLITIQUE DEVIENT UNE GROSSE FARCE...

Une réunion de la jeunesse s'est tenue début août au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Deux mille cinq cents jeunes représentant 21 pays se sont rendus là. L'Etat turc y a dépêché une délégation de 55 personnes à la tête de laquelle s'activaient 2 "jeunes gens" d'environ 45-50 ans, tous deux employés du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Tous les autres délégués avaient été soigneusement choisis par le Gouvernement.

La plupart des délégués de Turquie ne connaissait pas d'autres langues que la sienne, aussi a-t-on pu penser que c'était la raison pour laquelle nos deux dynamiques leaders de la délégation turque n'ont participé à aucune conférence pendant une semaine.

Pas du tout! Leurs préoccupations étaient nettement plus élevées: ils s'étaient installés dans un coin où ils faisaient écouter de la musique turque, distribuaient des affiches touristiques et vantaient les mérites du raki; c'est avec un regret évident qu'ils s'étaient contraints à laisser les vidéos de danse du ventre dans les tiroirs car, avaient-ils affirmé, ce n'est pas représentatif de la seule culture turque.

Enfin quelques réunions ont eu l'honneur de leur présence, réunions clairsemées d'incidents: nos délégués sont intervenus brusquement dans la discussion sur la drogue et la prostitution chez la jeunesse en criant que cela n'existait pas en Turquie, qu'il



Jeune de Turquie brisant son carcan pour apporter la civilisation à l'Europe...

n'y avait donc pas lieu d'en discuter; quelque temps après ils posaient la question "Est-ce qu'il y a une association de la paix en Turquie?" après que la délégation des jeunes français eut parlé du procès des membres de cette Association.

Enfin nos délégués ne parvenant à convaincre personne, ils ont affirmé que les Turcs avaient apporté la Civilisation en Europe!!

La commission spéciale sur la Turquie créée durant ces quelques jours a souligné l'absence d'organisations de jeunesse en Turquie et l'existence dans ce pays de sérieux problèmes de démocratie et d'atteintes aux Droits de l'Homme. Le rapport de cette commission sera lu aux Commissions du Conseil de l'Europe.

Les leaders de la délégation turque sont retournés en Turquie vaincus diplomatiquement mais... avec 6 vidéos dans leurs valises!

FOLIE DOUCE MAIS... INTERESSEE

Le député de l'ANAP, Atilla Sin, s'est rendu célèbre pour sa marotte de l'arrestation systématique des "punks". Dernièrement il a fait entreprendre des recherches archéologiques dans un village près d'Ankara car il était sûr qu'il s'y trouvait des indices prouvant la vie des Turcs en Anatolie il y a 2000 ou 3000 ans! (Nous rappelons à nos lecteurs que la venue des Turcs en Anatolie débute vers le 9^e siècle après J.C.!). Mais le pot aus roses a été découvert et, tout compte fait, Mr Sin n'est pas si fou que cela: il convoitait tout simplement le soi-disant terrain à fouilles pour se l'appropriier et construire.

Conclusion: méfiez vous toujours des archéologues amateurs, surtout en Turquie!

Suite de l'art. p. 1

les empêchent de se mouvoir comme ils le désirent sont attaqués par des voies détournées pour ne pas attaquer de front la Constitution.

La lutte syndicale

La confédération Turk-İs a réuni sa quatrième grande réunion et a fêté le 34ème anniversaire de sa création le 31 juillet à Samsun (ville de la mer Noire). La président de la Türk-İş a déclaré en présence de l'Attaché du Travail de l'ambassade des Etats-Unis: "Nous vivons dans une société où l'on veut *ouvertement* (souligné par nous) exploiter ceux qui travaillent, l'ouvrier est abandonné à son sort. Notre *discussion* (souligné par nous) est avec ceux qui créent ces problèmes". Pour Şevket Yılmaz la "discussion" est avec ceux qui exploitent *ouvertement*, non parce qu'ils exploitent mais parce qu'ils exploitent *ouvertement* et qu'ils mettent la direction de la Türk-İş dans une situation difficile. Il est donc normal que dans ce contexte Yılmaz ne parle pas de *lutte syndicale* mais de discussion. Lors de cette réunion Yılmaz a baissé le ton de sa démagogie habituelle car il sent bien que les travailleurs sont dans une colère telle qu'il serait trop dangereux de paraître un champion de la lutte syndicale. Les travailleurs attendent depuis trop longtemps les mains vides. Pour la première fois, il a formulé de manière claire et nette certaines revendications au sujet des droits syndicaux. (élémentaires pour un syndiqué en France) Ces revendications qui arrivent bien tard et qui sont si minces reflètent la colère des travailleurs. La Türk-İş n'avait même pas formulé ces revendications quand la direction a eu une réunion avec le gouvernement. La direction comprend que si elle ne formule pas ces revendications et que si elle ne fait rien pour les obtenir, les travailleurs les obtiendront mais cette fois en brisant toutes les lois du travail. La bourgeoisie se rend compte de la situation des travailleurs. La direction se sent obligée de faire quelque chose.

Les petits producteurs agricoles ont eu une année désastreuse. Le prix du pain a augmenté à Istanbul de 20%, des centaines de milliers de famille dont c'était la nourriture de base voient ainsi leur ration de pain diminuer.

C'est pour cette raison que les quotidiens turcs parlent en première

page de division au sein de la Türk-İş malgré les démentis de la direction. La Ministère du Travail essaie par tous les moyens de mettre en avant la MISK (Confédération sous la direction des fascistes). La colère des travailleurs qui menace de renverser cette direction entièrement à la solde du gouvernement et de mettre en place une direction combative fait trembler la bourgeoisie. (La Türk-İş représente aujourd'hui à peu près un million de syndiqués.) Les travailleurs sont décidés à lutter pour leurs droits démocratiques. La majorité des conventions collectives signées cette année "accorde une augmentation de salaire" à peine égale à la moitié du pourcentage de l'inflation annuelle.

Le système d'éducation

Les étudiants se trouvent dans un système d'éducation désastreux. L'obscurantisme progresse. Ils ne trouvent pas où se loger, n'arrivent plus à payer les frais d'inscription qui ont augmenté de 100%. Le gouvernement remet en cause tous les livres scolaires, il a ouvert la guerre à la théorie des espèces de Darwin; une Commission a été chargée de réécrire en deux mois tous les livres! Le gouvernement installe dans les universités les SSE (Sivil Savunma Ekipleri) Equipes de défense civiles. Elles ont pour but "de garantir la sécurité au sein des facultés". Le personnel de ces équipes est recruté parmi d'anciens militaires. Le ministre de l'Intérieur s'apprête à leur accorder le port d'uniforme et d'armes. Les équipes sont en possession de toutes les clés de la faculté, font des descentes dans les dortoirs et inspectent une par une toutes les armoires des étudiants. Tout le monde — y compris les enseignants doivent porter des cartes indiquant leur identité, fonction avec une photo. Ceux qui ne les portent pas se voient refuser l'entrée des amphithéâtres et des restaurants universitaires. Les étudiants de la faculté de médecine de Cerihapsa (Istanbul) avaient préparé un panneau mural sur les poèmes d'Aragon. Les SSE les ont enlevés. Motif: ils mettaient en danger la sécurité de la faculté! Ils surveillent et interdisent aux étudiants de se tenir par l'épaule et de se promener main dans la main. Le gouvernement a l'intention d'étendre les SSE dans toute la Turquie, grandes usines, hopitaux... D'après leur statut

juridique, ils leur est interdit de se syndiquer. Ils s'occupent même de la coupe de cheveux des jardiniers de la faculté!

Entre les SSE, la réécriture des livres scolaires par des réactionnaires de tous acabits qui piétinent les lois scientifiques les plus élémentaires, la colère est grande parmi les étudiants.

Evren a peur

Alors que les interdictions sont piétinées par la bourgeoisie elle-même, et que la colère des travailleurs oblige l'opposition bourgeoise à jouer la comédie d'un "militantisme pour la démocratie" Evren a peur.

Si les interdictions s'écroulent, on ne sait jamais où cela s'arrêtera. Cette peur ne date pas d'aujourd'hui. A l'aube d'une nouvelle période où les fondements des structures qu'il avait mis en place vacillent, comment Evren n'aurait-il pas peur? Lui, le chef d'un régime qui appliqua contre les peuples de Turquie une des plus sanglantes terreur d'Etat qu'est connue l'histoire de la Turquie?

La colère des travailleurs rend soudainement Evren démocrate. Voilà ce qu'il déclarait au sujet d'éventuels changements constitutionnels: "Si le peuple est aussi d'accord, je dirai que je me suis trompé et je me retirerai". Evren a peur, les libéraux qui paniquent de la peur d'Evren en font des portraits angéliques dans les journaux!

Il faut que tous les démocrates de France déjà au courant de la sanglante répression sachent que les travailleurs sont prêts à se battre. Il faut soutenir les peuples de Turquie par tous les moyens.

Si le processus d'amendement de cette constitution qui est devenu un carcan même pour l'opposition bourgeoise, commençait, qu'arriverait-il à Evren si l'Article provisoire 15 (immunité totale pour lui et sa clique fasciste) était supprimé? Evren doit penser aux généraux tortionnaires argentins et il n'a pas l'assurance d'avoir un Alphonse.

Catherine Lamothe

A LIRE

"Les lapins du Commandant"
de NEDİM GÜRSEL
Paru aux Editions Messidor
Temps actuels.

EUX

Eux qui sont innombrables
 comme les fourmis dans la terre,
 les poissons dans l'eau,
 les oiseaux dans l'air,
 eux qui sont poltrons,
 courageux,
 ignorants,
 et sages,
 eux qui sont des enfants,
 eux qui font table rase,
 et eux qui créent,
 notre livre ne contera que leurs seules aventures.
 Eux qui, se laissant prendre aux menées du traître,
 jettent leur drapeau
 et, abandonnant l'arène à l'ennemi,
 courent s'enfermer chez eux,
 et eux encore qui percent de leur poignard le traître,
 eux qui rient comme l'arbre vert,
 eux qui pleurent trop tôt,
 eux qui injurient père et mère,
 notre livre ne contera que leurs seules aventures.
 Et le fer
 et le charbon
 et le sucre
 et le cuivre rouge
 et les tissus
 et toutes les branches de l'industrie
 et l'amour
 et la tyrannie
 et la vie
 et le ciel
 et le plat pays
 et l'océan bleu
 et les mélancoliques voies fluviales
 et la terre labourée et les villes,
 tout change de destin un matin à l'aube,
 quand un matin à l'aube, aux confins des ténèbres,
 s'appuyant sur le sol de leurs lourdes mains calleuses,
 ils se redressent.
 Ce sont eux qui reflètent
 dans les miroirs les plus sages
 les images les plus colorées.
 En notre siècle, eux ont vaincu,
 eux ont été vaincus.
 On a dit d'eux bien des choses,
 et pour eux on a dit
 qu'ils n'avaient rien à perdre,
 rien que leurs chaînes.



Aquarelle de S. Erek 1982. "Dernier effort".

Chers(es) lecteurs (trices),
 Nous souhaitons vous introduire dans la vie culturelle de la Turquie; c'est un domaine peu connu des Occidentaux qui cache pourtant des trésors. Nous avons choisi de vous présenter le poète de Turquie, le plus grand jusqu'à ce jour: Nazim Hikmet. Ce poète né en 1902 et mort en 1963 a atteint l'universalité au même titre qu'un Pablo Neruda ou qu'un Maiakovski. Poète de l'amour, amour de la femme et de son pays, amour de la révolution, il fut de tous les combats révolutionnaires de son temps. Et cela lui valut 13 longues années de prison et un exil quasi permanent. Nazim fut le grand rénovateur de la poésie turque qu'il révolutionna de fond en comble. La Turquie lui doit d'avoir une poésie moderne, sortie de la gangue de la poésie guindée du Divan (poésie ottomane des sultans).

Voici l'introduction de "l'épopée de la guerre d'Indépendance", un hommage à la guerre de libération qu'a connue la Turquie de 1920 à 1923.

BULLETIN D'ADHESION

J'adhère au CDDDT.

Nom

Prénom

Adresse

Profession:

Adhésion annuelle: 120 Francs

Ecrire à 7, Rue Leclerc 75014 Paris

BULLETIN D'ABONNEMENT

"Turquie, Luttés et Démocratie"

Nom

Prénom


Adresse

Profession

Abonnement annuel: 100 Francs

Ecrire à 7, Rue Leclerc 75014 Paris

**HOMMAGE A
YILMAZ GÜNEY**
ŞEVA BİRANINÉ / ANMA GEÇESİ



**Le 7.9.1985
à 20 heures**

Adresse : 24 rue Saint-Antoine
75005 PARIS
Métro : Mouton-Duvernoy

ORGANISÉ PAR L'INSTITUT KURDE DE PARIS (TEL. 924.04.04)

Programme :

Documentaire : ŞEVA BİRANINÉ / ANMA GEÇESİ

Yılmaz GÜNEY
YOL
YOLCU
YOLCU

Yılmaz GÜNEY
YOLCU
YOLCU
YOLCU

Yılmaz GÜNEY
YOLCU
YOLCU
YOLCU

Yılmaz GÜNEY
YOLCU
YOLCU
YOLCU

Yılmaz GÜNEY
YOLCU
YOLCU
YOLCU

Yılmaz GÜNEY
YOLCU
YOLCU
YOLCU

*Affiche préparée
par l'Institut Kurde
de Paris à
l'occasion de
l'hommage rendu
à Yılmaz Güney.*

HOMMAGE A YILMAZ GÜNEY

Ce mois de septembre marque la 1ère commémoration de la mort de Yılmaz Güney, le plus connu des metteurs en scène de Turquie, décédé à l'âge de 47 ans. Voici un extrait d'une interview qu'il accorda en 1982 où résume son point de vue sur l'art: "... Mon point de départ est la lutte de classe, la lutte de la classe ouvrière pour conquérir le pouvoir politique, cette lutte a plusieurs voies: nous avons une lutte politique et une lutte économique; nous avons aussi celle qui est culturelle et idéologique. D'une part, l'activité artistique et en particulier le cinéma semble faire partie de la troisième voie, il fait partie de celle qui est culturelle, idéologique mais en même temps du combat politique parce que à travers le cinéma, il est possible de travailler sur les émotions, les motivations et la conscience des personnes. Il est possible d'orienter ces émotions vers la révolution, mais en soi, le mouvement

artistique, la création artistique ne peuvent prétendre avoir toutes les fonctions du combat politique. Il doit être complété par un certain travail politique, il faut un travail politique supplémentaire pour compléter son influence. Il n'est pas juste de rechercher dans l'art toutes les tâches, les fonctions du combat politique: on ne doit pas essayer de mettre dans l'art toutes ces tâches et ces fonctions. L'activité artistique rend plus aisé le mouvement politique mais on ne doit pas essayer d'imposer la totalité du rôle du combat politique à la création artistique.

D'autre part, nous devons simplement prendre en considération les conditions existantes et à partir de là évaluer correctement à quelle audience nous devons essayer de faire parvenir notre message, et nous devons essayer d'avoir l'audience la plus large possible. On peut créer une

oeuvre pour une audience étroite mais celle-ci est plus ou moins composée de personnes qui ont déjà une certaine conscience, et qui possède déjà une certaine connaissance. Moi, je choisis toujours de m'adresser à une très large audience. C'est mon but, je me le suis fixé dès le début. Dans cette perspective, certaines personnes, certains camarades apportent un point de vue critique mais très étroit à mon oeuvre. Ils ne comprennent pas que j'essaie d'atteindre de très larges masses; et ils ne comprennent pas que l'art a son domaine particulier et que l'on ne peut attendre de l'art de remplir toutes les tâches et les fonctions des mouvements politiques. Mais j'accorde peu d'importance à ces critiques. Et dans ce sens le succès de *Yol* hier et aujourd'hui — *Yol* est vu par un très grand nombre — n'est pas une coïncidence. Je l'ai délibérément fait ainsi..."

TURQUIE

LUTTES ET DEMOCRATIE

Numero: 14

Septembre-Octobre 1985

5F



Bulletin mensuel du Comité de Défense des Droits Démocratiques en Turquie



La Turquie à un période charnière

La Turquie avance rapidement vers une nouvelle période. Sur tous les plans — économique, social, politique — la colère du peuple monte. Cette colère menace Evren, la Constitution, les lois et le gouvernement. Le régime se trouve dans une impasse.

L'opposition bourgeoise

Le cadre juridique et politique existant empêche même l'opposition bourgeoise de prendre certaines positions pour calmer cette colère. Certaines transformations même timides de ce cadre, certaines avancées juridiques "menaçant" le pouvoir réactionnaire qui a peur de se voir très vite débordé. Les contradictions s'enflamment au sein de la bourgeoisie, chacun pensant que sa recette est la meilleure pour éviter l'éclatement de cette colère. En fait

toutes les tendances n'ont rien trouvé de mieux que de se présenter chacune à sa façon, comme le "champion" de la démocratie, en paroles! Car il n'y a que les droits démocratiques, qui intéressent les masses laborieuses; ces droits sont bafoués à un tel point que l'opposition bourgeoise n'a pas d'autre alternative que d'employer des termes et de faire des promesses qui dépassent sa propre pensée. Mais elle ne veut ni ne peut tenir ces promesses. Les meetings du SOPEP et du Halkçı Parti (Le Parti Populaire) sont des exemples: On proteste contre l'inflation, le chômage et la pauvreté, on exige l'amnistie. Résultat: rien. Les masses travailleuses ne s'y trompent pas, elles ont été trop longtemps leurrées.

L'opposition bourgeoise, consciente de la haine qu'a suscitée parmi la population le coup fasciste du

12 septembre, défend le retour à la vie politique des politiciens interdit de vie publique pour dix ans par les généraux fascistes, et nourrit l'espoir d'éveiller la sympathie. Mais elle se heurte à la Constitution. Elle voudrait que l'opposition extra-parlementaire entre au Parlement pour que celui-ci ressemble un peu plus à un Parlement. Elle désire des élections anticipées. Mais elle se heurte une fois de plus à la Constitution. Elle plaide l'amnistie mais elle s'empêtrant les pieds dans les articles de la Constitution. Elle se rend compte de l'urgence qu'il y a à changer les lois du travail. Là aussi la Constitution.

Il y a évidemment aussi ceux qui trouvent dangereux tous changements, y compris constitutionnels. Certains articles de la Constitution qui

Suite p.6

QUELLE EST LA NATURE DU REGIME

Pourquoi un tel article?

Avant d'entreprendre toute analyse, il est utile, je pense, d'expliquer pourquoi notre Comité a décidé d'écrire cet article.

Eh bien, parce que la question de la nature du régime que connaît la Turquie est posée par les organisations de gauche de ce pays.

Une importante discussion, parfois même polémique, est engagée sur ce thème: "Fascisme ou pas fascisme" en Turquie et nous constatons que chaque organisation ne donne pas la même réponse à cette question.

Nous prenons acte, en temps que Comité, de ce différend qui n'est pas de mince taille; mais nous ne voulons pas rester indifférents à ce débat. Après discussion de ce problème, nous avons établi une position qui s'est reflétée dans nos précédents bulletins et dont je vais redonner les points principaux.

Mais auparavant je tiens à dire, si ce n'est à redire, que notre Comité ne désire en aucun cas s'ingérer dans les affaires des organisations de gauche de Turquie, qu'il exprime des positions qui sont les siennes, mais qu'il ne s'est jamais donné pour objectif de donner des leçons ou d'agir à la place des peuples de Turquie et donc de ses organisations.

Notre position

De notre analyse du coup d'Etat, il ressort que la Turquie a subi un régime fasciste à partir du 12 Septembre 1980.

Il est certes difficile d'avancer des "théories" sur le fascisme; nous ne le ferons d'ailleurs pas, mais nous pensons qu'un certain nombre d'éléments significatifs peuvent être réunis pour donner naissance à un type donné de régime.

Chaque régime fasciste ayant vécu jusque là dans l'histoire s'est trouvé affecté de différences importantes par rapport aux autres régimes du même type: ainsi l'Allemagne d'Hitler présentait de notables variations avec l'Espagne franquiste ou le Chili de Pinochet. Mais d'évidentes convergences sur des points précis et fondamentaux permettent de dessiner les contours de ce qu'est le fascisme, et ce sont ces points là que l'on trouve

EN TURQUIE?



aisément dans la Turquie de 1980 à 1983:

— absence totale de démocratie qui s'est caractérisée en 1980 par la dissolution de tous les partis politiques de Turquie, y compris ceux de droite, de tous les Conseils municipaux, de toute organisation quelle qu'elle soit et de tous les syndicats sauf Türk-İş.

— anti-parlementarisme virulent: le Parlement a en effet été dissous en même temps que les organismes cités ci-dessus.

— Implantation d'un corporatisme remplaçant le syndicalisme de classe: tentative faite sur Türk-İş pour le transformer en cette corporation idéale. Ce fut là un échec du régime.

— Totalitarisme d'Etat: tous les pouvoirs (législatif, exécutif et judiciaire) ont été concentrés dans les mains de 5 généraux dont Evren en particulier. Ce dernier a, pendant 3 ans, décidé ce que devait être la vie de tous, et les opposants furent impitoyablement châtiés: arrestations, tortures...

— anti-marxisme de principe: en cela nous partageons entièrement l'analyse proposée par l'historien R. Bourderon.*

Le coup d'Etat de 1980 est survenu au moment où la Turquie commençait à vivre une situation pré-révolutionnaire (cf Notre no. de Mai sur les 1. Mai gigantesques, grèves etc...) Les classes bourgeoises turques n'avaient pas d'autres moyens en 1980, pour enrayer le mouvement et soustraire les masses à l'influence des partis de gauche, que de recourir au coup d'Etat fasciste. (Cf nos bulletins no.9 et 10)

Voilà pour la période 1980-3.

Mais la situation a évolué. La Turquie d'aujourd'hui ne ressemble plus à celle que nous venons de décrire.

Fin 83 il y a des élections législatives, donc un nouveau Parlement et des partis politiques, certes de droite et bien choisis par la junte, mais tout de même une brèche était ouverte. Elle n'a fait que s'aggrandir: début 84, élections municipales; des partis autres que ceux représentés au Parlement se forment et gagnent de l'influence; souvenons — nous du meeting du SODEP début juin 85 qui a rassemblé plus de 100,000 personnes; nous vous annonçons dans notre no. de Novembre 84 la première grève en Turquie, eh bien, elle a été suivie de nombreuses autres grèves (même si nous sommes conscients des limites de ces grèves) et le syndicat Türk iş se trouve dans une position difficile; des femmes et des hommes manifestent malgré la répression et des intellectuels signent des pétitions...

Incontestablement quelque chose a bougé en Turquie.

Rien n'est figé, pas plus en politique que dans la vie et nous refusons d'être figés aussi dans nos analyses. Seule la réalité compte et si nous avons considéré qu'un ensemble de faits avait donné à la Turquie un régime fasciste, il n'en est plus de même aujourd'hui. On ne peut pas qualifier de fasciste un régime uniquement parce qu'il ne nous plaît pas ou parce que cela nous arrangerait bien. Existe-t-il une seule organisation qui qualifie de fasciste le régime de Reagan? Non et pourtant!

Le régime fasciste a échoué en Turquie; c'est une réalité dont nous

nous réjouissons, mais est-ce pour autant la Démocratie? Absolument pas!

Notre lutte

Le régime actuel de la Turquie reste l'expression du pouvoir de la bourgeoisie avec tout ce qu'elle peut secréter d'autoritarisme, de réaction et d'anti-démocratie.

Oui, ce régime est encore et toujours celui de la répression, des tortures et de la mort. Nous ne perdons pas de vue (et nos informations en pages précédentes vous le confirment) que l'on meurt toujours en prison en Turquie, que la police vient de se voir conférer de tels pouvoirs qu'elle pourrait très facilement devenir un Etat dans l'Etat; nous ne perdons pas de vue l'interdiction aux partis de

gauche et à toute organisation démocratique d'exister; nous ne perdons pas de vue ni la misère, ni le chômage, ni l'analphabétisme; nous ne perdons pas de vue l'oppression des femmes ni le rôle négatif que l'on essaie de plus en plus de faire jouer à l'Islam...

Le combat pour la Démocratie et le respect des Droits de l'Homme en Turquie n'est pas dépassé. Bien au contraire!

Mais si nous restions coincés dans nos analyses, comment pourrions nous expliquer les positions du Conseil de l'Europe à l'égard de la Turquie? Comment pourrions-nous expliquer que le gouvernement socialiste français ne parle même pas de la Turquie dans ses journées pour les Droits de l'Homme? Ils savent bien, eux, que quelque chose a changé en

Turquie et que c'est ce vernis qui leur permettra de faire croire que ce pays a recouvré un régime présentable et fréquentable. Si nous nous entêtions dans nos points de vue nous ne pourrions plus sérieusement dénoncer ces hypocrisies, nous ne pourrions plus expliquer que des évolutions pourraient se produire alors que les organisations de gauche et les peuples de Turquie seraient les "laissés pour compte" de ces évolutions.

Nous nous imposons d'être à l'écoute des changements, si minimes soient-ils, pour mieux vous informer et pour toujours mieux soutenir les peuples de Turquie.

Josianne Duchamp

* R. Bourderon: "Le Fascisme Idéologie et pratiques" Editions Sociales Problèmes-histoire.

INFORMATIONS

QUAND L'ARMEE SE RETIRE, LA POLICE VIENT SUR LE DEVANT DE LA SCENE

Comme nous vous en informions dans notre dernier bulletin, les pouvoirs de la police ont été augmentés de manière spectaculaire au mois de Juin. Ces pouvoirs quasi discrétionnaires que détient désormais légalement la police (puisque'il y a eu vote d'une loi) aggravent sérieusement les inquiétudes du peuple; en effet il existe en Turquie 1 policier pour 1000 personnes (ce qui représente un pourcentage de population policière par rapport à la population totale parmi les plus élevés au monde) et les dépenses de la police arrivent au cinquième rang dans le budget général.

Nous rappelons en outre que les tortures et assassinats dans les commissariats de police ne cessent d'augmenter. La mort de plusieurs jeunes gens à la Préfecture de police d'Ankara ce printemps (dont l'un d'entre eux serait passé par la fenêtre après avoir glissé sur un savon !!!... selon le compte rendu officiel) ne font qu'amplifier notre alarme sur le sort de toute personne arrêtée ne serait-ce que pour une pécadille.

Nombreuses sont les morts dans les commissariats camouflées en accidents ("il s'est tué en se tapant la tête contre le mur": déclaration faite à

propos d'un étudiant tué à Ankara, ou bien "il s'est pendu" etc, etc...). Cette nouvelle loi permet entre autres de faire sortir des détenus des prisons afin de les interroger dans les commissariats; nous nous en doutons, les savons ne vont pas manquer sur le passage des détenus.

La police est détestée par le peuple en Turquie, aussi ses nouveaux pouvoirs, destinés à relayer ceux de l'armée qui devrait normalement se retirer dans les casernes, pourraient-ils être sérieusement contestés.

Mais la bourgeoisie n'a pas d'autres moyens pour l'instant de faire barrage au mécontentement populaire qui sourd.



REDEPLOIEMENT POLITIQUE

Si l'on considère l'échiquier politique en Turquie, on constate un réel déplacement des pions depuis 1983.

Première constatation: la junte a perdu politiquement; ses hommes sont obligés de se retirer de l'arène politique. Ce fait est confirmé par l'éviction récente des leaders des partis Nationaliste Démocratique et Populaire, tous deux dirigés par des hommes de la junte jusque là.

Deuxième constatation: Une partie de la bourgeoisie semble se regrouper sous la houlette de l'ancien Premier Ministre Süleyman Demirel. Ce dernier est toujours "interdit de politique" depuis le coup d'Etat, mais dirige de toute évidence en sous-main le Parti Nationaliste Démocratique et le Parti de la Voie Juste, partis qui ont porté récemment à leur tête des "homme" de Demirel.

Troisième constatation: Une bourgeoisie social-démocrate semble se dessiner avec la venue à la tête du Parti Populaire de Mr Gürkan (qui a donc évincé Necdet Calp, homme de la junte.)

Par ailleurs, le SODEP, qui n'est pas représenté au Parlement, est un Parti qui s'est assez bien imposé.

Le Parti Populaire et le SODEP dirigé par Erdal İnönü ont l'intention nettement avouée de fusionner et de créer un unique parti social-

Suite p. 4

Suite de l'art p. 3

démocrate. Des réunions ont déjà eu lieu entre ces deux partis et l'on dit que le nom du nouveau parti est déjà choisi.

Selon un sondage du journal *Milliyet* (premier sondage de ce type depuis 1980) s'il y avait des élections maintenant en Turquie le nouveau parti social-démocrate né de la fusion des deux précédents obtiendrait 38 à 40% des voix.

Quatrième constatation: Le parti de la Mère Patrie, parti du premier Ministre Özal est en très nette regression.

On assiste donc à l'heure actuelle à un regroupement de la bourgeoisie en même temps qu'à un repartage des rôles.

Nous suivons cette évolution avec un grand intérêt car elle est d'abord la démonstration que le peuple de Turquie veut se faire entendre (et en écrivant cela nous pensons surtout au grand meeting que le SODEP a tenu le 9 Juin de cette année, et au cours duquel des appels à l'établissement de la démocratie et à une vie meilleure ont été lancés par une foule qui usait pour la première fois depuis 1980 de la liberté de réunion), mais cette évolution est aussi le signe que l'ensemble de la bourgeoisie entend bien restaurer une vie politique "normale" en Turquie en dehors de toute intervention des partis de gauche et révolutionnaires.

OBSCURANTISME

1. Dans un récent article du journal *Nokta* intitulé "Les Garaudy de la Turquie" on apprend qu'un certain nombre d'intellectuels de gauche auraient déclaré s'être trompés et avoir découvert la vérité dans l'Islam.

2. Dans la petite ville de Banaz, un professeur s'est vu retirer 1/10^e de son salaire par le sous-préfet pour avoir enseigné la théorie de Darwin.

3. Le Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports a convoqué au mois d'août des éducateurs pour réécrire en 2 mois 1200 livres du cycle secondaire.

Objectif:

— Changer les titres; ainsi l'Histoire doit devenir l'Histoire Nationale, la géographie devient elle aussi Nationale...

— Tous les mots turcs modernes doivent être supprimés. Ceci est une vraie regression, la langue turque

ayant été dépouillée à l'initiative de Mustapha Kemal de tous ces emprunts arabes, perses etc. Des mots d'origine authentiquement turque avaient pris le relais.

— Enfin les livres scolaires doivent véhiculer des sentiments d'amour pour Dieu, le Prophète et la religion.

UN PAYS QUI PEUT COMPTER SUR SA JEUNESSE...

Nous apprenons par le rapport d'un organisme de planification d'Etat qu'un étudiant sur 3 présente des symptômes dépressifs.

Les recherches d'un centre psychiatrique de l'Université d'Ankara font apparaître les mêmes résultats. Ainsi 67,8% des étudiants en sciences sociales et 71,2% des étudiants en sciences exactes souffrent de dépression plus ou moins importante; et sur l'ensemble des étudiants 8,7% arrivent à la dépression clinique, c'est-à-dire doivent être hospitalisés en psychiatrie.

Les raisons de cette hécatombe sont multiples mais les plus déterminantes sont les suivantes:

— la vie à l'Université est remplie d'interdictions comme nous



l'écrivions dans un de nos bulletins: les cités universitaires sont de véritables casernes où les fouilles sont fréquentes; de nombreuses lectures sont interdites; dans les chambres interdiction d'avoir des plantes, des affiches, d'écouter de la musique; on doit ranger ses effets d'une manière donnée et pas d'une autre; les jeunes gens qui portent la moustache doivent veiller à la longueur de cette dernière; il est bien entendu interdit d'être membre d'une quelconque organisa-

tion etc.... C'est absolument inimaginable!

— les étudiants sont souvent pauvres; les bourses sont faibles et les places en foyers sont en nombre insuffisant.

— De constantes menaces de renvoi planent sur eux pour un oui ou pour un non.

— le rythme des examens est infernal: il a été déterminé qu'en 4 ans un étudiant passait 240 examens soit 2/semaine.

— enfin la répression de la liberté des moeurs joue un rôle non négligeable puisqu'une grande partie de l'ensemble des garçons et filles souffrent d'absence de relations amoureuses (au sens large du terme).

Un constat aussi négatif sur la situation de la jeunesse estudiantine est vraiment alarmant car tout pays devrait pouvoir compter avec certitude sur la relève de sa jeunesse; or la Turquie semble mal partie si un arrêt n'est pas très rapidement imposé dans ce domaine. Nous savons que les suicides se font de plus en plus nombreux dans le milieu universitaire et un médecin psychiatre a pu affirmer: "On veut former une jeunesse qui ne parle pas, ne pense pas et ne chante pas".

DIPLOMATIE OU POLICE POLITIQUE?

Au début de l'été, 150 "diplomates" ont été nommés en Europe sans que l'identité d'aucun d'entre eux n'ait été déclinée. Un tel fait se produit pour la première fois dans l'histoire diplomatique de la Turquie; il est en effet de bon goût d'annoncer ses diplomates.

Le prétexte de ce silence serait mis sur le compte de la lutte contre le terrorisme arménien; il est à craindre que les militants de la gauche turque en Europe et les Kurdes soient les principaux visés.

La vigilance s'impose.

UN DELATEUR BIEN RECOMPENSE

Ali Çankır, né en 1959, accusé d'avoir assassiné en 1980 un commissaire de police avait été condamné à mort. Sa peine a été ensuite commuée en détention à perpétuité. Usant de la loi sur la délation son "acte de contrition" a abouti à l'arrestation de 42 personnes et à la réouverture d'un dossier clos depuis quatre ans.

SEXE ET RELIGION: UN MARIAGE HEUREUX

L'Imam de la mosquée Suleymaniye (une des plus belles mosquées d'Istanbul) a publié un livre de 2 volumes sur la vie sexuelle selon l'Islam.

Un journal, bien intentionné, a passé contrat avec lui pour publier ledit livre en feuilleton. Mal lui en prit car cela fit une véritable affaire d'Etat: de vives discussions s'élevèrent au sein du Parlement et interdiction fut faite de publier le livre. Le pauvre imam fut déchu de son poste et expédié dans une mosquée de troisième catégorie en Anatolie.

Avec un détour de procédure le journal publia quand même le livre, et cela a, dit-on, passionné le peuple.

QUAND LA POLITIQUE DEVIENT UNE GROSSE FARCE...

Une réunion de la jeunesse s'est tenue début août au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Deux mille cinq cents jeunes représentant 21 pays se sont rendus là. L'Etat turc y a dépêché une délégation de 55 personnes à la tête de laquelle s'activaient 2 "jeunes gens" d'environ 45-50 ans, tous deux employés du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Tous les autres délégués avaient été soigneusement choisis par le Gouvernement.

La plupart des délégués de Turquie ne connaissait pas d'autres langues que la sienne, aussi a-t-on pu penser que c'était la raison pour laquelle nos deux dynamiques leaders de la délégation turque n'ont participé à aucune conférence pendant une semaine.

Pas du tout! Leurs préoccupations étaient nettement plus élevées: ils s'étaient installés dans un coin où ils faisaient écouter de la musique turque, distribuaient des affiches touristiques et vantaient les mérites du raki; c'est avec un regret évident qu'ils s'étaient contraints à laisser les vidéos de danse du ventre dans les tiroirs car, avaient-ils affirmé, ce n'est pas représentatif de la seule culture turque.

Enfin quelques réunions ont eu l'honneur de leur présence, réunions clairsemées d'incidents: nos délégués sont intervenus brusquement dans la discussion sur la drogue et la prostitution chez la jeunesse en criant que cela n'existait pas en Turquie, qu'il



Jeune de Turquie brisant son carcan pour apporter la civilisation à l'Europe...

n'y avait donc pas lieu d'en discuter; quelque temps après ils posaient la question "Est-ce qu'il y a une association de la paix en Turquie?" après que la délégation des jeunes français eut parlé du procès des membres de cette Association.

Enfin nos délégués ne parvenant à convaincre personne, ils ont affirmé que les Turcs avaient apporté la Civilisation en Europe!!!

La commission spéciale sur la Turquie créée durant ces quelques jours a souligné l'absence d'organisations de jeunesse en Turquie et l'existence dans ce pays de sérieux problèmes de démocratie et d'atteintes aux Droits de l'Homme. Le rapport de cette commission sera lu aux Commissions du Conseil de l'Europe.

Les leaders de la délégation turque sont retournés en Turquie vaincus diplomatiquement mais... avec 6 vidéos dans leurs valises!

FOLIE DOUCE MAIS... INTERESSEE

Le député de l'ANAP, Atilla Sin, s'est rendu célèbre pour sa marotte de l'arrestation systématique des "punks". Dernièrement il a fait entreprendre des recherches archéologiques dans un village près d'Ankara car il était sûr qu'il s'y trouvait des indices prouvant la vie des Turcs en Anatolie il y a 2000 ou 3000 ans! (Nous rappelons à nos lecteurs que la venue des Turcs en Anatolie débute vers le 9^o siècle après J.C!). Mais le pot aux roses a été découvert et, tout compte fait, Mr Sin n'est pas si fou que cela: il convoitait tout simplement le soi-disant terrain à fouilles pour se l'appropriier et construire.

Conclusion: méfiez vous toujours des archéologues amateurs, surtout en Turquie!

Suite de l'art. p. 1

les empêchent de se mouvoir comme ils le désirent sont attaqués par des voies détournées pour ne pas attaquer de front la Constitution.

La lutte syndicale

La confédération Turk-İş a réuni sa quatrième grande réunion et a fêté le 34ème anniversaire de sa création le 31 juillet à Samsun (ville de la mer Noire). La président de la Türk-İş a déclaré en présence de l'Attaché du Travail de l'ambassade des Etats-Unis: "Nous vivons dans une société où l'on veut *ouvertement* (souligné par nous) exploiter ceux qui travaillent, l'ouvrier est abandonné à son sort. Notre *discussion* (souligné par nous) est avec ceux qui créent ces problèmes". Pour Şevket Yılmaz la "discussion" est avec ceux qui exploitent *ouvertement*, non parce qu'ils expoitent mais parce qu'ils exploitent *ouvertement* et qu'ils mettent la direction de la Türk-İş dans une situation difficile. Il est donc normal que dans ce contexe Yılmaz ne parle pas de *lutte syndicale* mais de discussion. Lors de cette réunion Yılmaz a baissé le ton de sa démagogie habituelle car il sent bien que les travailleurs sont dans une colère telle qu'il serait trop dangeureux de paraitre un champion de la lutte syndicale. Les travailleurs attendent depuis trop longtemps les mains vides. Pour la première fois, il a formulé de manière claire et nette certaines revendications au sujet des droits syndicaux. (élémentaires pour un syndiqué en France) Ces revendications qui arrivent bien tard et qui sont si minces reflètent la colère des travailleurs. La Türk-İş n'avait même pas formulé ces revendications quand la direction a eu une réunion avec le gouvernement. La direction comprend que si elle ne formule pas ces revendications et que si elle ne fait rien pour les obtenir, les travailleurs les obtiendront mais cette fois en brisant toutes les lois du travail. La bourgeoisie se rend compte de la situation des travailleurs. La direction se sent obligée de faire quelque chose.

Les petits producteurs agricoles ont eu une année désastreuse. Le prix du pain a augmenté à Istanbul de 20%, des centaines de milliers de famille dont c'était la nourriture de base voient ainsi leur ration de pain diminuer.

C'est pour cette raison que les quotidiens turcs parlent en première

page de division au sein de la Türk-İş malgré les démentis de la direction. La Ministère du Travail essaie par tous les moyens de mettre en avant la MISK (Confédération sous la direction des fascistes). La colère des travailleurs qui menace de renverser cette direction entièrement à la solde du gouvernement et de mettre en place une direction combative fait trembler la bourgeoisie. (La Türk-İş représente aujourd'hui à peu près un million de syndiqués.) Les travailleurs sont décidés à lutter pour leurs droits démocratiques. La majorité des conventions collectives signées cette année "accorde une augmentation de salaire" à peine égale à la moitié du pourcentage de l'inflation annuelle.

Le système d'éducation

Les étudiants se trouvent dans un système d'éducation désastreux. L'obscurantisme progresse. Ils ne trouvent pas où se loger, n'arrivent plus à payer les frais d'inscription qui ont augmenté de 100%. Le gouvernement remet en cause tous les livres scolaires, il a ouvert la guerre à la théorie des espèces de Darwin; une Commission a été chargée de rée crire en deux mois tous les livres!

Le gouvernement installe dans les universités les SSE (Sivil Savunma Ekipleri) Equipes de défense civiles. Elles ont pour but "de garantir la sécurité au sein des facultés". Le personnel de ces équipes est recruté parmi d'anciens militaires. Le ministre de l'Intérieur s'appête à leur accorder le port d'uniforme et d'armes. Les équipes sont en possession de toutes les clés de la faculté, font des descentes dans les dortoirs et inspectent une par une toutes les armoires des étudiants. Tout le monde — y compris les enseignants doivent porter des cartes indiquant leur identité, fonction avec une photo. Ceux qui ne les portent pas se voient refuser l'entrée des amphithéâtres et des restaurants universitaires. Les étudiants de la faculté de médecine de Cerihapsa (Istanbul) avaient préparé un panneau mural sur les poèmes d'Aragon. Les SSE les ont enlevés. Motif: ils mettaient en danger la sécurité de la faculté! Ils surveillent et interdisent aux étudiants de se tenir par l'épaule et de se promener main dans la main. Le gouvernement a l'intention d'étendre les SSE dans toute la Turquie, grandes usines, hopitaux... D'après leur statut

juridique, ils leur est interdit de se syndiquer. Ils s'occupent même de la coupe de cheveux des jardiniers de la faculté!

Entre les SSE, la réécriture des livres scolaires par des réactionnaires de tous acabits qui piétinent les lois scientifiques les plus élémentaires, la colère est grande parmi les étudiants.

Evren a peur

Alors que les interdictions sont piétinées par la bourgeoisie elle-même, et que la colère des travailleurs oblige l'opposition bourgeoise à jouer la comédie d'un "militantisme pour la démocratie" Evren a peur.

Si les interdictions s'écroulent, on ne sait jamais où cela s'arrêtera. Cette peur ne date pas d'aujourd'hui. A l'aube d'une nouvelle période où les fondements des structures qu'il avait mis en place vacillent, comment Evren n'aurait-il pas peur? Lui, le chef d'un régime qui appliqua contre les peuples de Turquie une des plus sanglantes terreurs d'Etat qu'est connue l'histoire de la Turquie?

La colère des travailleurs rend soudainement Evren démocrate. Voilà ce qu'il déclarait au sujet d'éventuels changements constitutionnels: "Si le peuple est aussi d'accord, je dirai que je me suis trompé et je me retirerai". Evren a peur, les libéraux qui paniquent de la peur d'Evren en font des portraits angéliques dans les journaux!

Il faut que tous les démocrates de France déjà au courant de la sanglante répression sachent que les travailleurs sont prêts à se battre. Il faut soutenir les peuples de Turquie par tous les moyens.

Si le processus d'amendement de cette constitution qui est devenu un carcan même pour l'opposition bourgeoise, commençait, qu arriverait-il à Evren si l'Article provisoire 15 (immunité totale pour lui et sa clique fasciste) était supprimé? Evren doit penser aux généraux tortionnaires argentins et il n'a pas l'assurance d'avoir un Alphonsi.

Catherine Lamothe

A LIRE

"Les lapins du Commandant"
de NEDİM GÜRSEL
Paru aux Editions Messidor
Temps actuels.

EUX

Eux qui sont innombrables
 comme les fourmis dans la terre,
 les poissons dans l'eau,
 les oiseaux dans l'air,
 eux qui sont poltrons,
 courageux,
 ignorants,
 et sages,
 eux qui sont des enfants,
 eux qui font table rase,
 et eux qui créent,
 notre livre ne contera que leurs seules aventures.
 Eux qui, se laissant prendre aux menées du traître,
 jettent leur drapeau
 et, abandonnant l'arène à l'ennemi,
 courent s'enfermer chez eux,
 et eux encore qui percent de leur poignard le traître,
 eux qui rient comme l'arbre vert,
 eux qui pleurent trop tôt,
 eux qui injurient père et mère,
 notre livre ne contera que leurs seules aventures.
 Et le fer
 et le charbon
 et le sucre
 et le cuivre rouge
 et les tissus
 et toutes les branches de l'industrie
 et l'amour
 et la tyrannie
 et la vie
 et le ciel
 et le plat pays
 et l'océan bleu
 et les mélancoliques voies fluviales
 et la terre labourée et les villes,
 tout change de destin un matin à l'aube,
 quand un matin à l'aube, aux confins des ténèbres,
 s'appuyant sur le sol de leurs lourdes mains calleuses,
 ils se redressent.
 Ce sont eux qui reflètent
 dans les miroirs les plus sages
 les images les plus colorées.
 En notre siècle, eux ont vaincu,
 eux ont été vaincus.
 On a dit d'eux bien des choses,
 et pour eux on a dit
 qu'ils n'avaient rien à perdre,
 rien que leurs chaînes.



Aquarelle de S. Erek 1982. "Dernier effort".

Chers(es) lecteurs (trices),
 Nous souhaitons vous introduire dans la vie culturelle de la Turquie; c'est un domaine peu connu des Occidentaux qui cache pourtant des trésors. Nous avons choisi de vous présenter le poète de Turquie, le plus grand jusqu'à ce jour: Nazim Hikmet. Ce poète né en 1902 et mort en 1963 a atteint l'universalité au même titre qu'un Pablo Neruda ou qu'un Maiakovski. Poète de l'amour, amour de la femme et de son pays, amour de la révolution, il fut de tous les combats révolutionnaires de son temps. Et cela lui valut 13 longues années de prison et un exil quasi permanent. Nazim fut le grand renovateur de la poésie turque qu'il révolutionna de fond en comble. La Turquie lui doit d'avoir une poésie moderne, sortie de la gangue de la poésie guindée du Divan (poésie ottomane des sultans).

Voici l'introduction de "l'épopée de la guerre d'Indépendance", un hommage à la guerre de libération qu'a connue la Turquie de 1920 à 1923.

BULLETIN D'ADHESION

J'adhère au CDDDT.

Nom

Prénom

Adresse

Profession:

Adhésion annuelle: 120 Francs

Ecrire à 7, Rue Leclerc 75014 Paris

BULLETIN D'ABONNEMENT

"Turquie, Luttés et Démocratie"

Nom

Prénom


Adresse

Profession

Abonnement annuel: 100 Francs

Ecrire à 7, Rue Leclerc 75014 Paris

**HOMMAGE A
YILMAZ GÜNEY**
SEVA BIRANINÉ / ANMA GECESİ



A la Maison de la Culture

**Le 7.9.1988
à 20 heures**

Adresse: Növényás
24 rue Soufflot
75005 PARIS
Métro: Malesherbes-Montparnasse

ORGANIS: PAR L'INSTITUT KURDE DE PARIS (Tél. 824.84.84)

Programme :

Discours: SEVAH - DILBERTAN
Sema: HAZAL - GÜZEL

NOUVEAU SÉMINAIRE
CINÉMA
CINÉMA PROJET

YILMAZ GÜNEY
YILMAZ GÜZEL
SANDRA MEZAR
Sema: YANIKLI

Discussions:
par
Sema: COLLETTIERRE

*Affiche préparée
par l'Institut Kurde
de Paris à
l'occasion de
l'hommage rendu
à Yılmaz Güney.*

HOMMAGE A YILMAZ GÜNEY

Ce mois de septembre marque la 1ère commémoration de la mort de Yılmaz Güney, le plus connu des metteurs en scène de Turquie, décédé à l'âge de 47 ans. Voici un extrait d'une interview qu'il accorda en 1982 où résume son point de vue sur l'art: "... Mon point de départ est la lutte de classe, la lutte de la classe ouvrière pour conquérir le pouvoir politique, cette lutte a plusieurs voies: nous avons une lutte politique et une lutte économique; nous avons aussi celle qui est culturelle et idéologique. D'une part, l'activité artistique et en particulier le cinéma semble faire partie de la troisième voie, il fait partie de celle qui est culturelle, idéologique mais en même temps du combat politique parce que à travers le cinéma, il est possible de travailler sur les émotions, les motivations et la conscience des personnes. Il est possible d'orienter ces émotions vers la révolution, mais en soi, le mouvement

artistique, la création artistique ne peuvent prétendre avoir toutes les fonctions du combat politique. Il doit être complété par un certain travail politique, il faut un travail politique supplémentaire pour compléter son influence. Il n'est pas juste de rechercher dans l'art toutes les tâches, les fonctions du combat politique: on ne doit pas essayer de mettre dans l'art toutes ces tâches et ces fonctions. L'activité artistique rend plus aisé le mouvement politique mais on ne doit pas essayer d'imposer la totalité du rôle du combat politique à la création artistique.

D'autre part, nous devons simplement prendre en considération les conditions existantes et à partir de là évaluer correctement à quelle audience nous devons essayer de faire parvenir notre message, et nous devons essayer d'avoir l'audience la plus large possible. On peut créer une

oeuvre pour une audience étroite mais celle-ci est plus ou moins composée de personnes qui ont déjà une certaine conscience, et qui possède déjà une certaine connaissance. Moi, je choisis toujours de m'adresser à une très large audience. C'est mon but, je me le suis fixé dès le début. Dans cette perspective, certaines personnes, certains camarades apportent un point de vue critique mais très étroit à mon oeuvre. Ils ne comprennent pas que j'essaie d'atteindre de très larges masses; et ils ne comprennent pas que l'art a son domaine particulier et que l'on ne peut attendre de l'art de remplir toutes les tâches et les fonctions des mouvements politiques. Mais j'accorde peu d'importance à ces critiques. Et dans ce sens le succès de *Yol* hier et aujourd'hui — *Yol* est vu par un très grand nombre — n'est pas une coïncidence. Je l'ai délibérément fait ainsi..."